 La Chine

La Chine est un immense pays, où de nombreuses cultures et différents peuples cohabitent. La musique traditionnelle chinoise est aussi très diversifiée, compte tenu des différentes origines de la civilisation.

Le point commun de toute cette musique est la poésie. Dans toute la musique traditionnelle chinoise la poésie est liée à la musique.



**Le pipa :**

Ce luth (instrument à cordes pincées) piriforme (en forme de poire) à 4 cordes, venu du monde persan en Chine vers le IIème siècle avant J.C après avoir transité par l’Asie Centrale sous des formes diverses, représente toujours un instrument emblématique de la musique chinoise.

Le pipa a intégré les orchestres de musique de cour et s’est adapté à toutes sortes de techniques. Son manche court et courbé compte 30 frettes qui couvrent une partie de la caisse et offre ainsi une grande étendue.

Depuis la dynastie des Tang (618-907), le pipa a gardé sa popularité en tant qu’instrument soliste et de musique d’ensemble. La technique de jeu du pipa est caractérisée par une grande dextérité permettant des effets virtuoses à caractère descriptif.

Le musicien tient l’instrument à la verticale et attaque la corde de la main droite avec le pouce et l’index joints. Le jeu de la main droite se fait avec des ongles ou des onglets. Le roulement des doigts est comparable à celui de la guitare.



**Le guzheng** :

Le guzheng est parmi les instruments le plus anciennement connu.

Le Zheng, plus souvent connu sous GuZheng, (prononciation:«Goo-Zheng»), c'est un instrument à cordes pincées. C'est l'un des plus anciens instruments de musique chinois de la dynastie Qin (206 A. J.-C.).

Il comporte généralement 21 cordes placées sur 21 chevalets amovibles utilisés pour accorder l'instrument ; le nombre de cordes diffère selon le type de zheng (certains ont plus d'une trentaine de cordes).

**Légende :**

Il y avait un roi qui avait deux filles très douées qui adoraient jouer de l’instrument. Arriva un temps où le roi devint trop vieux et il eut envie de passer cet instrument à l'une d’elles. Cependant, ses deux filles voulaient l’avoir. Le roi était vraiment triste d’avoir qu'un instrument, et pour finir, désespéré, il décida de couper cet instrument en deux. Une avait douze cordes et l’autre treize. A sa grande surprise, le nouvel instrument avait des sons doux et encore plus beaux que l’original. Le roi, tout content, donna un nouveau nom à ce nouvel instrument : « Zheng ».

**Kuai Guo Jie Le**

Lu sheng suo na qun qi lai

Qun qi lai qun qi lai

Tong luo shou gu qiao qi lai qiao qi lai

Quiao qi lai

Dong bu la pi pa tan qi lai

Ma tou quin er hu la qi lai

Lai lai lai lai lai

Ni lai wo lai da jia lai

Lai lai lai lai lai

Ge zu shao nian yi qi lai

Tuan jie de ger chang qi lai ya chang qi lai

Yong du dao tiao qi lai

Nian qing de hua er kai qi lai

Lai lai lai lai lai

Xiong qian de ling jian tiao qi lai

Xiao sheng chu xin ming fei chu lai ya

Fei chu lai

Xing fu de sheng huo dans dai lai

Hei hei hei hei hei

Xing fu de sheng huo dans dai lai

Venez jouer, musiciens,

Avec vos orgues à bouche et vos hautbois

Frapper les gongs et les tambours

Jouez dombrah et luth

Jouez violon à deux cordes

Et violon mongoi à tête de cheval

Venez, venez, venez

Tu viens, je viens aussi, tout le monde arrive

Venez, venez, venez

Jeunes de toutes les ethnies, rassemblez-vous

Chantez tous l'hymne de l'union

Dansez sur la route de Yong Du

Épanouissez-vous jeunes fleurs

Venez, venez, venez

Que tes foulards tressautent sur les poitrines

Envolez-vous dans la joie

Et les rires

Le bonheur sera au rendez-vous

Hé, hé, hé, hé, hé !

Le bonheur sera au rendez-vous.